Chapelle Saint-Louis

AVIGNON
Ville d'exception

Chapelle Saint-Louis rue Portail Boquier

ne pas jeter sur la voie publique

AVIGNON
Ville d'exception

LE NOVICIAT DES JESUITES

En 1627, François de Royers de la Valfenière élève la première aile du noviciat et, après une interruption de plusieurs décennies, Jean Péru reprend le chantier. En 1685, il intervient sur l'aile nord qu'il rhabille. En 1712, il édifie l'aile sud et le portique d'entrée.
La vie du noviciat s'organise autour d'une cour centrale dessinée par quatre corps de bâtiments dont trois scandés par une superposition de pilastres toscans délimitant d'étroites travées verticales. Au rez-de-chaussée, une série d'arcs en plein cintre ouvrent sur des galeries voûtées d'arêtes : de grandes portes agrémentées d'un décor délicat à coquille en occupent les extrémités. Des fenêtres rectangulaires à moulurations simples éclairent les deux étages. Cette ordonnance sobre, due à Royers de la Valfenière qui avait élevé l'aile occidentale, est reprise par Péru excepté dans la partie orientale : la façade convexe se raccorde de façon harmonieuse aux corps latéraux. Une grande porte en plein cintre encadrée de pilastres et surmontée d'une large baie donne accès à l'espace intérieur. De part et d'autre, des fenêtres à la riche modénature (en arc segmentaire au premier niveau, rectangulaires à l'étage) dispensent à profusion la lumière.
Le **pavillon d'entrée** occupe la quasi-totalité de la surface. Il est couvert d'une voûte en pendentif appareillée en éventail, exemple de stéréotomie qui ne peut, en l'absence de documentation, être attribuée formellement à Jean-Baptiste Péru I, fils et continuateur de Jean Péru, passé maître dans cet art. La façade sur rue contraste par sa simplicité avec l'harmonieuse élégance de l'architecture intérieure.

En 1987, l'**aile nord** du noviciat est transformée en hôtel avec extension de l'établissement au nord de la chapelle. Le nouveau bâtiment, dû à l'architecte Jean Nouvel, prolonge de façon harmonieuse le discours architectural. Les autres ailes abritent l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) et des espaces d'exposition.

HISTOIRE ET TRADITION

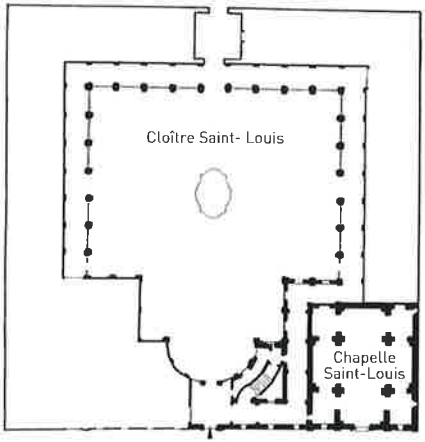
Fondée par Ignace de Loyola, en 1540, la Compagnie de Jésus dont le but principal est l'apostolat, élargit très vite son action à l'enseignement. Elle connaît un essor rapide, cependant l'influence grandissante de l'institution, devenue par son engagement durant les Guerres de religion le fer de lance de la Réforme catholique, son implication dans la haute politique et la controverse qu'elle soutient contre le jansénisme attisent les haines. Attaqués de toute part, les Jésuites sont chassés de France en 1764 et dix ans plus tard l'Ordre est supprimé par le pape Clément XIV ; il est rétabli en 1814 par Pie VII. La Compagnie s'installe à Avignon, en 1564, à la demande du cardinal Alexandre Farnèse, légat du pape et protecteur de la congrégation, pour y fonder un collège. Elle soutient activement la politique du Cardinal d'Armagnac qui fait de la cité le bastion de la résistance catholique du Midi. Leur collège connaît un essor rapide, de nombreux novices y sont formés et, quelques années plus tard, en 1589, un noviciat est fondé grâce à la générosité de Louise d'Ancezune. Cette dotation permet aux Jésuites d'acquérir des terrains situés entre les anciennes lices (rue Joseph Vernet actuelle) et la rue des Vieilles Etudes, sur lesquels se trouvaient trois maisons où étaient déjà accueillis les novices. Un second legs finance la construction de la chapelle et celle d'un premier corps de bâtiment. Il faudra plus d'un siècle pour voir l'achèvement de l'ensemble. A l'expulsion des Jésuites, le noviciat est vendu aux religieuses dominicaines de Sainte-Praxède qui y demeurent jusqu'en 1792, date de leur dissolution. Affecté au Ministère de la Guerre et transformé en hôpital militaire, il devient en 1801 une succursale de l'Hôtel des Invalides de Paris. Désaffecté en 1850, l'État le cède deux ans plus tard à la Ville afin d'y accueillir des invalides civils : l'Hospice Saint-Louis conserve cette destination jusqu'en 1982, année du transfert de ses pensionnaires à l'Hôpital Sainte-Marthe.

LA CHAPELLE SAINT-LOUIS

Les travaux du noviciat débutent par la construction de la chapelle dont les fondations sont entreprises en 1601. Elle est consacrée le 23 mai 1611 sous le vocable de Saint-Louis. L'architecte jésuite Etienne Martelange qui avait fait profession à Avignon en 1590 en aurait, selon la tradition, donné les plans. En l'absence de documentation cette attribution ne peut être confirmée, mais semble probable. Cet édifice introduit la nouvelle esthétique, dont les bases ont été jetées en Italie, dans un paysage urbain où triomphe l'architecture médiévale. Sa **coupole** est le premier exemple connu au-delà des Alpes.

ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

La chapelle n'est pas orientée, sa façade se dresse à l'est côté rue. Elle traduit par sa grammaire architecturale et son vocabulaire décoratif l'adhésion à la nouvelle esthétique. Elle est délimitée en trois travées par des pilastres corinthiens embrassant la totalité de son élévation. Dans la partie médiane, s'ouvrent le **portail** flanqué de pilastres cannelés et une large baie ; un fronton cintré couronne l'ensemble. Les travées latérales présentent une parfaite symétrie. Percées de petites ouvertures, elles sont ornées de niches à coquilles encadrées de pilastres ornés de motifs géométriques et coiffées de frontons sans base. Des pinacles en forme d'obélisque, disparus aujourd'hui, avaient pris place aux angles.



ARCHITECTURE INTÉRIEURE ET DÉCORS

L'église présente un plan en croix grecque. La partie centrale est couverte d'un dôme reposant sur un tambour percé de niches et de baies alternées et supporté par un entablement sur lequel court une inscription dédicatoire.

Les pendentifs de la coupole ont reçu, au XVIIIe siècle, un décor représentant les symboles des évangélistes exécuté par le père jésuite Denis Attiret, qui avait fait profession à Avignon et occupé la charge de peintre officiel de l'Empereur de Chine.

Quatre arcades ouvrent sur les croisillons voûtés en berceau qu'occupent le vestibule, le chœur et deux chapelles à tribunes. Le réaménagement des tribunes avec leurs garde-corps de bois a altéré les volumes et modifié quelque peu la qualité esthétique de l'ensemble.

Une toile attribuée à Philippe Sauvan, représentant Saint-Louis recevant les attributs de la Passion, orne l'abside ; rappelant le vocable sous lequel est placée la chapelle.

Au centre on peut voir la dalle funéraire de la fondatrice, Louise d'Ancezune, décédée en 1620, qui avait demandé à être inhumée en ce lieu.

Jusqu'en 1852, la chapelle conserva l'urne funéraire de la comtesse de Villelume (Mademoiselle de Sombreuil), dont l'époux était alors Commandant de l'Hôtel des Invalides d'Avignon.